

Toponymes hesbignons (Ve- à Vr-) (1)

par JULES HERBILLON

Vechmaal [Q 166], localité flamande ; w. *fimåle* ; 1044 (cop. \pm 1700), 1222 « Female » ; \pm 1092 « Fesmala » ; 1112 « Fiemala » ; 1138 « Female » ; 1181 « Femmala » ; 1211 « Fimmale » ; 1223 « Fiemale » ; 1224 « Fimale » (toutes ces mentions proviennent de Liège) GYSSELING, p. 998 ; 1222 « Femala » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 80 ; 1237 « Vechtmael » WOLTERS, *Notice sur Rummen*, p. 279 ; 1255-59 « Arnoldus de Vightmale » *Livre St-Trond*, p. 212 ; ca. 1280 « Fimale » BTD, 43, 1969, p. 115 ; 1301 (cop.) « Fimale » *Cartul. Val-Benoît*, p. 301 ; 1314 « Vexhtemale » *Fiefs*, p. 151 ; 1315-1322 « Fimale » *Fiefs*, p. 145, 112, 259 ; 1385 « Vechtmael ; Vechtmaele ; Vechmael » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 80 ; 1511-32 « Vechmael », 1604 « Vechtmaal » *ibid.* ; 1616 « Fimal dit Vechtmael » J. DARIS, *Notices*, VI. — Cf. BTD, 21, 1947, p. 82 ; GH. DUCHATEAU, *Toponymie van Vechmaal*, Mém. lic. philol. germ. Gand, 1959.

(1) Suite des articles parus sous le même titre dans les années 1945 à 1950 et 1953 à 1975 de ce *Bulletin*. Les ABRÉVIATIONS employées figurent au tome 21, 1947, p. 52-55, et au tome 28, 1954, p. 210-211 ; compléments, t. 33, 1959, p. 25. — Les termes étudiés sont : 1954 *A-Ays*, 1953 *Acosse*, 1963 *Argenton*, 1949 *Avréa*, 1955 *B- à Bod-*, 1945 *Bakelaine*, 1955 *Balaine*, 1956 *Boe- à By-*, 1957 (p. 53) *Boncelles*, 1950 *Bovenistier*, 1957 *C- à Chap-*, 1958 *Chap- à Cut-*, 1946 *Couture*, 1959 *D-*, 1949 *Djè't'fó*, 1960 *E-*, 1961 *F-*, 1950 *Fid'vbye*, 1948 *Fize*, 1962 *G-*, 1949 *Goréye*, 1963 *Ha-*, 1964 *He-*, 1965 *Hi- à Hy-*, 1966 *I- à K-*, 1967 *L-*, 1969 *Ma- à Mi-*, 1971 *Mo- à O-*, 1972 *P- à Q-*, 1950 *Pène*, 1973 *R-*, 1974 *S-*, 1953 *Serne*, 1948 *St(i)er*, 1975 *T- à Va-*, 1946 *Tombe*, 1948 *Verlaine*, 1950 *Vinàve*, 1964 (p. 176) *Warfusée*, 1945 *Willoulpont*.

Un article consacré à des IDENTIFICATIONS a paru en 1947.

Dans la présente série ont été systématiquement repris les toponymes figurant dans CARNOY. GRANDGAGNAGE et GUYOT (éd. 1951) ; cf. t. 30, 1956, p. 219, n. 1.

GYSSSELING, p. 998 : germ. *feuchtjōn-*, f. (all. *Fichte* « sapin » (?) + *malhō-* f. « sac > dépression ». — MANSION, p. 162 (avec hésitation) et CARNOY, p. 690, glossent de même. — Si le *-t-* de « Vechtmale » n'est pas organique (mais analogique de néerl. *vechten* « combattre »), on pourrait partir de franc. *fehu* « bétail », comme le suggérerait aussi Mansion ; dans ce cas, le *-s-*, étonnant, de ca. 1092 « Fesmala » pourrait s'expliquer comme le *-z-* secondaire de *Fize*, correspondant de fr. *fief*, cf. BTD, 35, 1961, p. 78-81.

Vedrin [Na 59] ; w. *vedìrēn* ; 839 (cop. ± 920) « ex Vin-drinio » ; 840-871 VENDRNT (monnaies caroling.) ; 1134 « de Vendrac » ; 1198 « Venderen » ; 1212 « Uendreng » GYSSSELING, p. 999. Dans VENDRNT, NT est, de l'avis de Longpérier, l'abrégé de MONETA, cf. J. VANNÉRUS, dans *Rev. belge Numismatique*, 84, 1948, p. 95. — ca. 1064 (cop. 15^e s.) « in Wederina » MGH, *Script.*, XV, 2^e p., p. 963 (Fundatio Ecclesiae S. Albani Namurcensis) ; 1207 « Vendren » AHEB, 5, 1868, p. 375 ; 1229 (or.) « Vendrac » (abl.) de REIFFENBERG, *Monuments*, I, p. 138 ; 1240 (or.) « Vendraen » M. WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 136 ; 1265 « Vendrin ; Voudrain » *Cens Rentes Namur*, I, p. 44, 22 ; 1289 « Vedrinch » ASAN, 1, p. 440 ; 1289 « Vedring » *Cens Rentes Namur*, II, 2^e p., p. 118 ; 1294 « Vendrain ; Vendraing ; Wandraing » *ibid.*, I, p. 229, 230, 228 ; 1358 « Venderen » *Feudataires*, p. 614

Vendracum est une latinisation d'un nom en *-inus* — Pour P. MARCHOT, dans RbPhH, 10, 1931, p. 534 : *Vendracus* < *Vindonacus* (nom gaulois *Vindo*), avec dissimilation du second *n*. — Pour VINCENT, p. 71 : dérivé en *-inus* de *Venerius*, mais l'épenthèse de *d* dans le groupe *n'r* manque primitivement en wallon : ALW, 1, p. 261. — Pour CARNOY, p. 690 : *Windharinus* < *vicus* > « ferme de

Windhari » ; le passage *w. w > v* n'est pas sans exemple. — Nous proposerions *Veterinu* (du lat. *vetus*), passé à *Vederinu*, puis à *Vendrinu*, par anticipation de *n*.

Velahaut, dépend. de Hollogne-aux-Pierres [L 59] ; *w. vè-là-haut* ; « Près Lahaut » *Cad.* || **Vielahaut**, dépend. d'Aische-en-Refail [Na 6].

« vers là-haut » (*w. liég. vè, w. nam. viè* « vers »).

Velaine, dépend. de Landenne [H 35] ; *w. vèlain.ne* ; 1265 « Velaines » *Cens Rentes Namur*, I, p. 100 ; 1294 « Vellaines » *ibid.*, p. 220.

CARNOY, p. 691 : lat. *villana* « terre dépendant d'une villa ; petite ferme ; etc. ». — Cf. *Velaine*.

Velm [P 174], localité flamande ; flam. dial. *vœlm* [vΔ-ɫm] ; 784-791 (cop. 11^e s.) « Falmio » ; 1108 « Felme » ; 1127 (cop. milieu 13^e s.) « de Falmio » ; 1136 (cop. milieu 12^e s.) « Falmiam » (acc.) ; 1139 (cop. milieu 13^e s.) « Falmia » ; 1172 « Velme » ; 1199 « Uelme » ; 1221 « Fealme » GYSSELING, p. 1001 ; 982 « Velme » COENEN, *Limb. Oork.*, n^o 132 ; 1181 « Velme » *Le Moyen Age*, 1967, p. 55, note 72 ; 1222 « Felmes » *Cartul. St-Lambert*, 6, p. 244 ; 1233 (or.) « Falmia » *ibid.*, 2, p. 318 ; 1238 (or.) « Felmia » *ibid.*, 2, p. 405 ; 1239 (cop.) « Felme » *ibid.*, 6, p. 249 ; 1249 (or.) « Velme ; Felme » *ibid.*, 2, p. 542 ; 1257 (cop.) « de Felmia » *ibid.*, 6, p. 254 ; 1280 « Felme » *Polypt. St-Lambert*, p. 117 ; 1319, 1323 « Felmes » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 194, 252 ; 1373 (cop. 1584) « Velm » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 81 ; 1659-60 « Vellem ; Velme » *ibid.*

Pour MANSION, p. 161 : *vel*, topon. de valeur incertaine (néerl. *vaal*?) . — CARNOY, p. 692, rappelle cette glose par germ. **fahwa* « fauve » ; toutefois il songe au radical de *Famenne* [862 « in Falminne »] que, p. 207, il explique par

germ. **falma(n)* ou **felma(n)* « plateau », dérivé de *fala* (anc. isl. *fell* « plateau »). — Sur le thème *fal*, *fal(a)h* « plaine », cf. FOERSTEMANN, II, 1^e p., col. 840, qui n'y rattache pas *Velm* (col. 846), mais bien *Famenne* (col. 843).

Velroux [L 58] ; w. *verloû* ; [† ca. 1100] (1) ; ca. 1136 « Vellerouz » *Voc.*, p. 190 ; 1202 « Vellerut, (± 1221?) « Uelruet » GYSSELING, p. 1001 ; 1230 « Vellerus » VAN DEN BERCH, *Épitaphes*, II, p. 262 ; 1257 (or.) « Velru » *Cartul. Val-Benoît*, p. 147 ; 1273 « Velerus » M. WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 119 ; 1276 « Veleruez » *ibid.*, p. 84 ; 1277 (or.) « Vellerouz » DE HEMRICOURT, 3, p. 191 ; ca. 1280 « Velerues » *BTD*, 43, 1969, p. 97 ; 1280 « Velleru ; Villeru ; Velleruz » *Polypt. St-Lambert*, p. 68, 74, 161 ; 1297 (or.) « Vellerues ; Velleruez » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 535 ; 1297 (cop. 14^e s.) « Velrous » *ibid.*, p. 544 ; 1314 à 1322 « Velrues ; Velrus ; Velerus » *Fiefs*, p. 88, 129, 124 ; 1330 « Velleruez ; Verleos » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 341, 336 ; ... 1663 « Verroux » *Arch. par. Fexhe-le-Haut-Clocher*, reg. 120, fol. 54 v^o ; 1693 « Verroux » DE BEAURAIN, *Hist. milit. Flandre* (carte des camps) ; 1729 « Verloux » *Greffe d'Odeur*, reg. 21, fol. 5.

Lat. *villariolum*, dérivé en *-eolum* de *villare* « écart de la villa ; petite ferme ». — PETRI, p. 78, suggère, avec réserve, un composé de germ. *rode* « essart », mais le *-t* des formes de 1202 et ca. 1221 doit être analogique. — Ni l'objection ni la glose de F. SCHREURS, dans *Bull. Vieux-Liège*, IV, n^o 106, juill.-sept. 1954, p. 386, ne sont à retenir.

Les Venues, dépend. de Liège [L 1] ; w. *às vènes* ; cf. GOBERT, V, p. 505.

(1) « Velrois » *Chronique Abbés St-Trond* (éd. DE BORMAN), II, p. 261, que GRANDG., *Mém.*, p. 91, date de ca. 1100 est dans une *Continuatio* et se rapporte à un événement de 1328.

W. *vène* « digue, batardeau construit dans une rivière pour fermer le passage aux poissons, déversoir » *DL* ; fr. *vanne* : *FEW*, 14, p. 247. — Non germ. *fanja* « marais », comme le glose *PETRI*, p. 82.

Ver, dépend. de Lavoir [H 24], à la source du ruisseau du Vieux-Moulin ; 1138 (cop. fin 13^e s.), 1178 (cop. id.) « Veruis » *GYSSSELING*, p. 1003 ; 1139, 1182 « curtem de Vervis » *Leodium*, 44, 1957, p. 25 ; 1202 (cop.) « Werves » *AHEB*, 13, 1875, p. 36 ; 1253 « Vere » *BCRH*, 14, 1872, p. 58 ; 1279-80 « Verves » *J. BARBIER, Documents... Wanze*, p. 50, 52 ; 1345 « nemus de Verves » *Feudataires*, p. 128 ; 1806 « Verre » *THOMASSIN, Mémoire statistique ...*, p. 140 ; « Verd » *cad.*

Peut-être variante du thème de *Vierves* [Ph 81] ; comm. 12^e s. (cop. 13^e s.) « Uirua » *GYSSSELING*, p. 1010, qui glose : peut-être hydron. celtique *Wiruvia* (act. le Viroin) ; cf. *ROLAND, Topon. namuroise*, p. 173. — La glose de *CARNOY*, p. 694, qui ignorait les formes anc., n'est pas à retenir.

Ver, dépend. de Custinne [D 73] ; w. *vêr* ; 17^e s. « Veris » (anthrop. latinisé) *Ste-Croix*, p. CLXXXII ; « Verd » *cad.* — ||
Ver, dépend. de Maffe [D 33] ; w. *fond d' vêr*.

En l'absence de formes anc., cf. provisoirement *CARNOY*, p. 694 : gallo-romain **vernus* « aune ».

Verlaine [H 10] ; w. *vèrlainne* ; ± 1104 (cop. fin 12^e s.) « Vellana » ; 1178 « Uellaines » ; 1182 « Vellenis » ; 1184 « Uerleines » ; 1193, 1198, 1201 « Vellenes » ; 1203 « Vellennes » ; 1211 « Verlaines » *GYSSSELING*, p. 1005 ; autres formes dans notre notice de *BTD*, 48, 1948, p. 304 ; ajouter : 1280 « Verlennes » *Polypt. St-Lambert*, p. 138 ; 1314 « Verlaines » *Fiefs*, p. 143.

Rom. *villāna* « petite ferme » GYSSELING, p. 1005 ; A. VINCENT, *Que signifient nos noms de lieux?*, p. 43 ; CARNOY, p. 695 (après avoir songé à **vernina* « aunaie », dissimilé). — La glose de PETRI, p. 93, est réfutée par GAMILLSCHEG, p. 98, note. — Pour le phonétisme, cf. notre notice citée, p. 305 ; dans *villare* > w. *Vilé*, -l- s'est maintenu ; dans ca. 1104 « Vellana », ce -l a dû se géminer ; puis s'est produite une dissimilation -ll- > -rl-, comme dans *Velroux*, w. *vèrloû*.

Verme, cf. *Viemme*. — Vernei, cf. *Viernay*. — Versen, cf. *Vorsen*.

Versines, inconnu, près de Haneffe ; 911 (cop. 3^e déc. 13^e s.) « Uersines » GYSSELING, p. 1006 ; cf. *Vcc.*, p. 191.

Vert-Bois, dépend. de Pontillas [Na 29] ; 1340 « Fastret dou Verbois de Ferme... au Verbois » ; 1345 « à Verbois, inter Hengion et Ponteilhace » *Feudataires*, p. 120 ; « fief dou Verbois ; Fastreit dou Verbois » *Feudataires*, p. 386. — Le même que : || A Hingeon [Na 40] ; w. *au vèrt-bwès*, ferme. — || A Meeffe [W 70] : 1360 « au Verbois » *Feudataires*, p. 683. — || A Jehay-Bodegnée [H 21], ou aux environs : 1324 « au Verbois » *Fiefs*, p. 283. — || A Montegnée [L 61] : « en vert bois » *cad.* — || A Landenne [H 35] : « Bois vert » *cad.* — || A Liège [L 1] : « rue du Vertbois », différent de : 1600 « maison, brassinne enseignée du Verd bois en Puits-en Sock ». — Cf. M. PIRON, *La Rue du Vert-Bois*, dans *Vie et Langage*, n^o 75, 1958, p. 333, et BTD, 36, 1962, p. 12. — ||| A Glons [L 7] : *Verte-Cour*, w. *al vète coû*.

Veulen [P 196], localité flamande ; w. et fr. *fologne* ; (1174) « Folon » ; 1186 (cop. ± 1700) « Fologia » GYSSE-

LING, p. 1007 ; 1206 « Voelne » J. COENEN, *Limb. Oork.*, n° 682 ; 1251 (or.) « Folhogn » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 110 ; 1323 (or.) « Folongne » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 250 ; 1342 (cop. 17^e s.) « Folongne » *ibid.*, p. 611 ; 1342 (cop. 15^e s.) « Folongne ; Folongne » *ibid.*, p. 616. — || A Saint-Séverin [H 44] : w. à *falogne* ; 1525 « ry de Folongne » *Grefte de Clermont-sous-Huy*, Œuvres 1511-1532, fol. 33 ; 1706 « deseur Folloigne » *Abb. Paix-Dieu*, liasse 119.

Pour MANSION, p. 167 : germ. **folumnia*, ce qui est plein, richesse [on pourrait songer aussi à un sens topographique] ; cf. *Hollogne* < germ. **holumnia*, de germ. *hol-*, creux. — CARNOY, p. 697, s'en tient à sa glose par le correspondant de germ. *fulan-* « poulain », néerl. *veulen* « id. », et invoque le moy. néerl. *vool* « id. ». — La glose de MANSION paraît préférable.

Veizin [Na 64] ; w. à *b'jén* ; 1265 « Fuzins » *Cens Rentes Namur*, I, p. 94 ; 1266 « Fesin » V. BARBIER, *Hist. chapitre Sclayn* ; 1289 « Vizin ; Vesin » *Cens Rentes Namur*, II ; 1289 « Fusins » *ibid.*, p. 176 ; 1402 « Veizin » *Cartul. Commune Namur*, II ; 1497 « Vierme », 1553 « Vurner » [cacographies], 1558 « Viezin » (pouillés) *BTD*, 23, 1949, p. 67 ; 1500 « Vesin » *Aides et subsides comté Namur XVI^e s.*, p. 7 ; 1636 « Voisin » S. BORMANS, *Cartul. des petites comm.* ; 1727 « Veizin » S. BORMANS, *Fiefs comté Namur*.

Lat. médiéval *vicinium* « lieu, localité » (de lat. *vicinus* « voisin ; habitant »), cf. A. VINCENT, « *Voisin, Voisine* » en toponymie, dans *BTD*, 10, 1936, p. 349-361 ; H. GROEHLER, p. 436-438 ; CARNOY, p. 697. — Cf. *Vinave*.

Viamont, dépend. d'Amay [H 28] ; w. à *vuydmont* ; 1313 « en Vialmont » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 8 ; « petit Viamont ; grand Viamont » *cad.* — || Cf. A. Dohan [Ne 71] : « Château

de Viaumont » *carte milit.* || A St-Léger [Vi 34] : « Plantis de Viaumonts » *ibid.*

Pour CARNOY, p. 691 : *Wihardi mons* « mont de Wighard » [ce qui ne cadre ni avec w. *v-* initial ni avec *-l-* de la forme de 1313]. Le déterminant pourrait être *Viau(d)* < *Vitalis*. — Ou bien **vignâmont* (cf. *Vinalmont*) > *vyâmont*.

Vieille-Fagne, dépend. d'Engis [L 96]. — || **Vieille-Hesbaye**, dépend. d'Antheit [H 26] ; w. *viye Hèsbaye* ; « La Hesbaye » *cad.* — || **Vieille-Paire**, dépend. de Hollogne-aux-Pierres [L 59] ; w. *al vi-père* ; « rue Vieille Paire » *cad.* — « Cet endroit servait de dépôt pour la houille extraite dans les terrains avoisinants » L. JEUNEHOMME, *H.-aux-P.*, p. 249. [w. *père* ou *pêr* f. cour de charbonnage » DL].

Vielahaut, cf. *Velahaut*.

Viemme [W 65] ; w. *vième* ; 1202 (cop.) « Vierma » *Actes H. de Pierrepont*, p. 261 ; 1219 « Verme » BCRH, 3^e s., I, 1873, p. 130 ; 1242 (cop.) « Vervia [lege : *Vermia*] » *St Paul*, p. 47 ; cf. GRANDG., *Mém.*, p. 162 ; 1280 « Vierme » *Polypt. St-Lambert*, p. 139 ; 1292 (or.) « Vierme » BSAH, 40, 1958, p. 32 ; 1314 à 1338 « Verme ; Vierme ; Veerme [une fois] » *Fiefs*, p. 13, 448, 30 ; 1348 « Vierme » *Stock Hesbaye*, fol. 162 v^o ... ; 1443 « Vierme ; Viemme » *Guillemins*, p. 134-135 ; 1671 « Viesme » J. DARIS, *Notices*, I, p. 123.

CARNOY, p. 698, compare les *Werm* du Limbourg ainsi que *Borgworm* (*Waremmes*) qui en est parent et les rattache à la racine *wer-* (**werman*, **wurman*) signifiant « couler ». [CARNOY postule donc un passage germ. *w-* à w. *v-* à l'initiale, ce qui ne serait pas sans exemple, cf. *Vodeceau*]. — MANSION, p. 180, explique *Borgworm* par germ. *wor(o)m* « ver ; rivière sinueuse ». — Il est suivi par J. DEVLEESCHOUWER, *Trois doublets...*, dans *Vox Romanica*, 13, 1953,

p. 31, 34, mais celui-ci part d'un lat. vulg. **vermia*, féminisation de lat. *vermis* « ver » ; ce serait ainsi un doublet de *Borgworm/Waremme* ; ce « ver » serait un euphémisme désignant le serpent démon de la rivière, donc « la rivière-serpent ».

Viernay, dépend. de Xhendremael [L 22] ; w. *vièrné*, ou w. *vièrnè* : notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 27 ; 1254 (or.) « Verneis » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 69 ; ca. 1280 « Verney » *BTD*, 43, 1969, p. 126 ; 1280 « Viernei » *Polypt. St-Lambert*, p. 40 ; 1330 « Verney » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 340 ; 1336 « cappelaing de Verney » *Fiefs*, p. 433 ; ca. 1350 « Verney » *Stock Hesbaye* ; 1374 (or.) « Vierney » *Cartul. Val-Benoît*, p. 589 ; « Viernay » *cad.* — || A Lamalle, dépend. de Bas-Oha [H 39] : 1314 « inter Lamale et Vernei ; inter Lamale et Vernoi » *Fiefs*, p. 28, 110.

CARNOY, p. 699, glose le top. de Xhendremael par lat. *vernacis* « aux aunes » (de lat. *vernus* « aune »). — Les formes anc. ne sont pas favorables à un dimin. en *-ellu* > anc. liég. *-eal*.

Vieux-Horloz, dépend. de St-Nicolas-lez-Liège [L 62] ; sur *Horloz*, cf. *BTD*, 39, 1965, p. 58-59. — || **Vieux-Joncs**, à Rykhoven [Q 168 a], localité flamande ; fl. *Oudebiezen*, commanderie de l'Ordre Teutonique. — || **Vieux-Moulin**, dépend. d'Amay [H 28]. — || **Vieux-Moulin**, dépend. de Cortil-Wodon [Na 19] ; w. *au molëŋ*. — || **Vieux-Roux**, dépend. d'Amay [H 28] ; non au *cad.* ; w. *rou* < germ. *rode* « essart » est rare dans la région. — || **Vieux-Sart**, dépend. de Corroy-le-Grand [Ni 62] ; w. *au vi-sau*.

Vieux-Waleffe [H 4] ; w. à *vi-walëfe*. — GYSSELING, p. 1037, classe sous *Vieux-Waleffe* toutes les formes les plus anc. du topon. simple ; nous les avons reproduites,

v^o *Les Waleffes*, dans BTD, 41, 1967, p. 41-42, en précisant certaines attributions. — 1266 « Vies Waleve » *Val-Notre-Dame*, ch. or. du 19 mai 1266 ; 1298 « Wies Waleve » *ibid.*, reg. aux spécifications des terres, cens et rentes, fol. 19 et 29 v^o ; 1314, 1324 « de Veteri Walevia » *Fiefs*, p. 161, 282 ; 1331 « Vies Waleve » *Fiefs*, p. 357 ; 1545 « Viel Waleffve », 1555 « Wivaleve », 1561 « Vieu Waleve ; Vieulx Waleve »... R. TOUSSAINT, *Toponymie de Les Waleffes* [H 2], *Vieux-Waleffe* [H 4] et *Vaux-Borset* [H 5], Mém. lic. philol. rom., Liège, 1970-1971, p. 56-57.

Vigna, dépend. de Seilles [H 36] ; w. à *vigná* ; 1178 « vineam de Vineto » GYSSELING, p. 1010 ; « au vigna ; en vigna » *cad.* — GYSSELING glose par rom. *vīniētum* « vignoble », mais ce n'est là qu'une latinisation pour w. *vigná* < lat. *vināle*. Cf. *Vinalmont*. — || **Vigneux**, dépend. d'Amay [H 28] ; 1643 « en Vigneux » *Greffe d'Amay*, reg. 24, fol. 39 ; non au *cad.* ; « rue Vigneux ». — Dérivé en *-ētum* de lat. *vinea* « vigne ».

Vignis, à Saint-Georges [W 68], du côté de Flône [H 29] ; 1131, 1150 « Uingiz » ; 1154 « Vingiz », 1157 « Uiniz » [tous ces textes viennent de chartes de l'abbaye de Flône] GYSSELING, p. 1019, qui, par erreur. réunit ces formes à celles des deux *Vivegnis* ; 1647 « desous les roches de la mallieue sur le bois de vignis » *Greffe de Flône*, reg. 12, fol. 228 [note de N. Mélon]. Sans doute le même que : (aux environs de Huy) 1316 « in Veignis » *Fiefs*, p. 171 ; 1317 « in Vignis » *Fiefs*, p. 96. — Non localisé : 1314 « in Vegnis » *Fiefs*, p. 133.

GYSSELING, p. 1019, glose par rom. *vīniētum* « vignoble », mais ce n'est là qu'une latinisation pour w. *vignis'*, dérivé en *-iciu* de w. *vègne* « vigne ». — Cf. *Vivegnis*.

Vilcran, dépend. de Grand-Leez [Na 13]; w. *vil'cran*; « ruelle Villurant (Villeraut) » *cad.*; « Vileran » GUYOT; 1948 « rue Vuleran ».

Sans doute anthrop. germ. *Folcramnus (Fulcramnus)*: M. TH. MORLET, *Les noms de personnes...*, I, p. 95 b.

« **Vilencen** »; 1015 (faux 1^{er} quart 12^e s.) « Engo de Vilencen » GYSSELING, p. 1009; *Voc.*, p. 238-239.

GYSSELING, p. 1009, identifie, avec réserve, avec *Viegeay*, dépend. d'Anthisnes, mais presque tous les autres témoins sont de Hesbaye.

Ville-en-Hesbaye [W 74]; w. à *vêye-èsbaye*; 866 (or.) « Uilla super fluvio Machania [= Mehaigne] » BCRH, 126, 1960, p. 132; 1226, 1236 *chartes or. abb. Salzennes*, analysées dans BCRH, 75, 1906, p. 41, 50; 1265 « Vile en Hasbaing » *Cens, Rentes Namur*, I, p. 62; 1289 « Ville en Hesbain » *ibid.*, II, p. 175; 1294 « Vile en Hasbain » *ibid.*, I, p. 242; 14^e s. « Ville en Hesbain » *Formulaire namurois*, p. 194; 1313 (or.) « Vilhe » *St-Paul*, p. 132; 1324 « entre Ville et Alemonzeis » *Fiefs*, p. 295; 1338 « Ville en Hasbaing » S. BORMANS, *Fiefs Namur*, p. 13; 1339 « Vilhe » *Val-N.-D.*, reg. 7, fol. 43 v^o; 1533 « Ville soulz Avennes » *Aides comté Namur XVI^e s.*, p. 81; « Ville-in-Haspegauwen » GUYOT (traduction arbitraire).

Lat. *villa* « domaine rural », puis « village ».

Ville-en-Waret, dépend. de Vezin [Na 64]; 1208 « ad Villam » GYSSELING, p. 1012; 1265 « Ville en Wares » *Cens Rentes Namur*, I, p. 96; 1294 « Vile en Warais » *ibid.*, p. 220; 1290 « Vilh en Waret » BARBIER, *Hist. abb. Floreffe*; 13^e s. « Nouville en Warech » VINCENT, p. 139; 1368 « Ville en Warex (Wareix) » ASAN, II, p. 209; 1497 « Warechele-Vilhe » BTD, 23, 1949, p. 67.

Lat. *villa*, cf. *supra*. — Le déterminant est le nom de région *Waret*, cf. s. v^o.

Villereau ou **Villeroux** [tous deux dans GUYOT], dépend. de Trognée [W 23]; w. *vil'rou*, mais w. (Blehen) *vèrya*; flam. *Vreel* (jadis : *Vilreel*) : A. KEMPENEERS, *De oude vrijheid Montenaeken*, I, p. 449; II, p. 320; 1138 (cop.) « Velleroth » AHEB, 23, 1892, p. 300 (ch. abb. Flône); 1143 (or.) « Velerul » GYSSELING, p. 1012 (aussi ch. abb. Flône); 1265 (or.) « Vilerea » *Cartul. Val-Benoît*, p. 179; 1274 « Wilrea » WOLTERS, *Notice sur Milen*, p. 69; 1314 « Vilrea; Vilerial » *Abb. Flone*, reg. 2, fol. 18, 29 v^o; 1330 « Villerial; Vilerial » *Fiefs*, p. 333, 395; ca. 1350 « Vilrea » *Stock Hesbaye*, fol. 190; 1512 « Vireel » DARIS, *Notices*, XI, p. 215; 1571 « Wilree » *Invent. Neufmoustier*, p. 367; 1626 « Vilrea », 1630 « Vereel » (acte flam.) DARIS, *loc. cit.*; 1660 « Vilrea » *Invent. Neufmoustier*, p. 410; 1673 « Vereea » *Greffe de Fize-le-Marsal*, reg. 4, fol. 21; 1778 « Verrea » *carte Ferraris*; 1795 « Verrea » KEMPENEERS, *op. cit.*, II, p. 320; 19^e s. « Villerot » TH. BRULARD, *La Hesbaye*, p. 231; « campagne de Villeraux » *cad. de Boelhe*. Cf. ERN. PITON, *Hist. de Trognée*, dans BIAL, 57, 1933, p. 83 (1).

Lat. *villareallum*, dimin. de *villāre* « ferme »; très tôt contaminé avec le dimin. en *-eolu* (cf. *Velroux*); celui-ci semble l'avoir emporté dans les graphies récentes qui doivent être à l'origine de w. *vil'rou*.

Villeret, dépend. de Saint-Martin [Na 52]; w. *vil'rèt*; 1265, 1294 « Vilrech » *Cens Rentes Namur*, I, p. 15, 202; 1497, 1553 « Vitreche [lege : *Vilr-*] », 1558 « Vilre; Ville-reche juxta Onon » (pouillés) BTD, 23, 1949, p. 67.

(1) La charte de 1143 de l'abb. de Flône, « Viler sancti Trudonis », classée à Villers-le-Peuplier, paraît se rapporter à *Villereau*.

Lat. *villaricia*, dérivé de *villāre* « ferme » : CARNOY, p. 705, qui localise la dépend. à Onoz [Na 53].

Villers-le-Bouillet [H 19] ; w. *vélé l'boulèt* (ou) *vélé d'zo hê* [dessous Huy] ; 1043 (cop.) « Vileir » (ch. St-Barthélemy) BIAL, 11, 1872, p. 411 ; 1046 (cop.) « Villers in pago Hasbania » (id.) *ibid.*, p. 412-413 ; PIOT, *Pagi* ; 1235 (cop.) « Villari le Bulhet » *St-Barthélemy*, p. 108 ; 1255 « Viler ultra silvam de Plomieres » *Catal. actes H. de Gueldre*, p. 239 ; 1258 (cop.) « Villario Boilieti » J. PAQUAY, *Docum. pontificaux*, p. 140 ; 1270 (cop.) « Villeir le Builhet » *St Barthélemy*, p. 123 ; 1283 « Viler le Builhet » L. DEVILLERS, *Mém. cartul. Alne*, p. 297 ; 1314, 1316 « Villeir (Viler, Villare) le Buillet » *Fiefs*, p. 10, 161, 107 ; 1324 « Vilers ultre le bois » F. TIGNON, *Hist. Moha*, p. 84 ; 1352 « Villers outre le pois [lege : bois] » *Feudataires*, p. 451 ; 1358 (cop.) « Villeir le Builhet » *St-Barthélemy*, p. 162 (cf. p. 172, 174) ; 1635 « Villari ante Huium » *Arch. paroiss. Antheit*, reg. 1590-1624, p. 192 ; 1778 « Villers le Boullier » *carte Ferraris*. — Cf. J. BROSE, *Hist. de V.-le-B.*, Huy, [1966], qui ne traite pas du nom.

La forme w. *V. l' boulèt* a subi une dépalatisation. — CARNOY, p. 703, voit dans le déterminant sans doute un nom de personne ; de fait, l'anthropon. *Buillet* est fréquent dans la région au XIV^e s. (cf. la table de *Fiefs*), mais la seigneurie appartenait, dès 1043, à la collégiale St-Barthélemy. — On doit donc songer à un appellatif, cf. les topon. réunis par A. VINCENT, dans *BTD*, 22, 1948, p. 281-283 ; 1301 « Bulhiet » J. BORNET, *Cartul. Bouvignes*. — Cf. le *FEW*, 1, p. 621 b : Montbél. *boillet* « plaque d'eau », etc.

Villers-le-Peuplier [W 46] ; w. *vélé d' vant hanou* [devant Hannut] ou *vélé l'plope* (toutefois, à Braives, cette forme paraît bizarre) ; 1023 « Uuilra » ; 1065 « Wilre » ; 1114 (cop.

milieu 12^e s.) « in Villario ; Vilarium » ; 1136 (cop. id.) « in Vilario, Villeyr » ; 1143 « Viler sancti Trudonis » (1) ; 1164 « in Uillario » ; ± 1220 « Vileir le Popelier » GYSSELING, p. 1014 ; mention de la donation de 1021 « ville sue que vulgariter Villarium Poplyr nuncupatur » *Chronique abb. St-Trond*, II, p. 141 ; 1252 « de Vilario » *Livre St-Trond*, p. 202 ; 1318 « Vileir prope Hanut » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 22 ; 1380, 1383 « Villeir devant Hanut ; Vileir » *Cartul. Val-Benoît*, p. 645, 665 ; 1460 « Villeir dalez Hannut » AGR, *Chambre Comptes*, reg. 44.744, fol. 141. — Autres formes dans W. LHEUREUX, *Hist. de V.-le-P.*, Landen, 1939, p. 15.

CARNOY, p. 703 : lat. **popularium*, coll. de *populus* « peuplier », donc « bois de peupliers » ; toutefois, ce coll. peut représenter le fr. *peuplier*.

Villers-l'Évêque [L 20] ; w. *vilé* (*l'vèke*) ; la forme flam. n'est plus en usage ; 831 (cop. 13^e s.) « in loco nuncupato Villario » ; 1131 « Uileir » ; 1143 « Uiler qui dicitur Episcopi » ; 1146 « Viler ; Vileyr » ; 12^e s. (cop. 12^e) « de Uilario » GYSSELING, p. 1012 ; 10^e s. (cop.) « Gislebertus de Villario » AASS, Mai, t. I, p. 132 (*Vita S. Evermari*) ; 1124 « Villeir » BIAL, 9, 1868, p. 332 ; 1190 « Villari (abl.) domini episcopi » *ibid.*, p. 351 ; 1218 « Villari (abl.) » *Cartul. St-Lambert*, 1, p. 182 ; 1224 « Viler Episcopi » *ibid.*, p. 209 ; 1232 (or.) « Viler le Vesque » *Cartul. Val-Benoît*, p. 65 ; 1271 (or.) « de Villari Episcopi » *ibid.*, p. 197 ; ca. 1272 « Wilre Episcopi » AHEB, 3^e s., III ; ca. 1280 « Viler le Veske » BTD, 43, 1969, p. 100 ; 1280 « Villere Episcopi » *Polypt. St-Lambert*, p. 69 ; 1305 « Wilre » *Cartul. N.-D. Tongres*, I, p. 287 ; 1314 et 1315 « Villeir le Vesque ; Villare Episcopi » *Fiefs*, p. 125,

(1) Cette chartre de l'abb. de Flône paraît se rapporter à *Ville-reau*, à Trognée, cf. *supra*.

36 ; 1400 « Vileir deleis Kemexhe en Hasbaingne » *St^e-Croix*, reg. 4, fol. 258 v^o ; 1454 « Bisscops Wilre » BSAH, 18, 1909, p. 286 ; 1532 « Bischoptwiller » DARIS, *Notices*, VI, p. 51 ; 1563 « Viller Levesque en Hesbaing » *Greffe de V.-l'Év.*, reg. 43, fol. 120. — Cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 115-116, 525.

La seigneurie appartenait à la mense épiscopale de Liège.

Villers-lez-Heest [Na 36] ; w. *vilé(-lès-ès')* ; (962-987) cop. 10^e s. « Uillers » GYSSELING, p. 1013 ; 1265 « Villers ; Vilers » *Cens Rentes Namur*, I, p. 43, 44 ; 1289 « Vileir le Hestre » *ibid.*, II, p. 111 ; 1294 « Vilers le Hestre » *ibid.*, I, p. 228 ; 1469 « Villers le Hestre » *Aides comté Namur 15^e s.*, p. 218 ; 1497 « Villari lez Hosteers », 1553 « Villary les Hostiers », 1558 « Villari le Hesteez » (pouillés ; mauvaises graphies) BTB, 23, 1949, p. 68 ; « le Heest » est l'orthographe généralement usitée dans le registre de la cour du lieu : ÉD. GÉRARD, *Canton Éghezée*, p. 83.

La graphie *-lez-* est fautive pour *-les-*. — Le déterminant est w. *hèsse* « hêtre ».

Villers-Saint-Siméon [L 24] ; w. *vilé (-saint-Syméon)* ; 1112, 1131, 1173 « Uileir » ; 1223 « Uiler » ; 1224 « Viller » ; 1225 « Vileer » GYSSELING, p. 1014 ; 1223 (cop. 15^e s.) « Villeer » *Cartul. Val-Benoît*, p. 35 ; ca. 1280 « Viler Saingnor Symon » BTB, 43, 1969, p. 99 ; 1280 « Vileir ; Villere ; Villere domini Symonis » *Polypt. St-Lambert*, p. 201, 178, 46 ; 1321-1330 « Vileir ; Viler Domini Symonis ; Villare Sancti Symeonis » *Fiefs*, p. 256, 19, 343 ; 1330 « Vileir saingneur Symeon » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 341 ; 1361 « Vileir Sing^r Symon » *St-Pierre*, ch. or. du 4 déc. 1361 ; 1454 « Wylre Sancti Simeonis ; Synte Simoens Wilre » *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 21, p. 152 ; 1512 « Villeir Sire

Simon ; Villeir St-Simeon » *Greffe Xhendremael*, reg. 3, fol. 34 v^o.

Le déterminant est d'abord le chevalier Siméon de Villers, cité en 1202 : BIAL, 9, 1868, p. 348 ; c'était « le plus fort chevalier, le plus hardit et le plus grant de Hesbain » J. D'OUTREMEUSE, *Ly Mireur des Histors*, Fragment du second livre (éd. A. GOOSSE), p. 176 ; par confusion, dès le XIV^e s., il a été remplacé par saint Siméon. En 1664, le patron de la paroisse était encore saint Lambert : G. SIMENON, *Visitationes... archidiaconatus Hasbaniae*, II, p. 740. — On notera que Villers est proche de Houtain-Saint-Siméon [L 9]. — La confusion entre *Simon* et *Syméon* n'est pas rare, cf. M.-TH. MORLET, *Les noms de personnes...*, II, p. 106.

Vinalmont [H 18] ; w. *véndmont* ; 1137, 1146 « Uinazmont » GYSSELING, p. 1015 ; 1188 (cop. 1308) « de Vinaciomonte » ERENS, *Oork. Tongerlo*, I, p. 63 ; 1231 « de Vinalimonte » *Val-N.-D.*, ch. or. n^o 26 ; 1252 « apud Vyamont » *ibid.*, n^o 64 ; 1314, 1323 « Vinaumont ; Vinamont » *Fiefs*, p. 130, 84 ; 1358 « Vinalmont » *Val-N.-D.*, reg. 27, fol. 5 ; 1392 (or.) « Vinalmont » *Cartul. Val-Benoît*, p. 696 ; 1610 « Vinamont » BIAL, 84, 1972, p. 217.

D'abord *Vinaceum montem*, passé à *Vinalem montem* « mont aux vignes » ; sans doute w. **vinás'mont* > *vinámont* (par chute de s), puis réinterprété en lat. *vinalem*. — CARNOY, p. 705, s'étonne du maintien de -l-, mais ce maintien n'est que graphique. — Cf. *Vigna*, *Viamont*.

Vinave, dépend. d'Ampsin [H 27]. — || A Liège [L 1] : w. è *vinâve d'île* : DL. — || A Lantremangé [W 9] et Oleye [W 8] : w. è *vinâve*. — || A Verlaine [H 10] : « Vinave » GUYOT. — || A Sluizen (Sluse) [Q 131], village mixte : « Haut-Vinave ». — || A Tilleur [L 76] : w. è *vinâve*. — ||

A Hollogne-aux-Pierres [L 59] : w. è *vinàve* ; doit être différent de « Vinave de Lontin [lege : *Loncin?*] » THOMASSIN, *Mémoire statist.*, p. 142. — Topon. très fréquent en Hesbaye, cf. la liste dans ma notice de BTD, 24, 1950, p. 298-299.

Lat. *vicinabilem*, w. liég. *vinàve* « agglomération, quartier » DL (FEW, 14, p. 416 a) ; le suffixe a le sens actif : « (endroit) qui avoisine », cf. ma notice citée. — Cf. *Vezin*.

Vinez, cf. *Overwinden*.

Vingt-Deux, dépend. de Mons-lez-Liège [L 73] ; w. *às vêt'-deûs* ; 1474 « en lieu condist à vingt deux » *Cathédrale*, G^{de} Compterie, Cens à Mons, reg. a^o 1474, fol. 64 ; 1527 « l.d. à vingt-deux » *Cartul. St-Lambert*, 5, p. 296 ; 1606 « Pacquea des XXII » *Greffe de Mons*, a^o 1606, fol. 180 [notes N. Mélon]. — || A Flémalle-Grande [L 86] : 1421 « auz vintte dois » *Greffe Flémalle-Haute*, reg. 1 (1415-1477) fol. 18 v^o. — || A Ouffet [H 65] : w. *às vint'-deûs* ; 1754 « terre de vingt deux » G. BOVY ; *Topon. de la commune d'Ouffet* (Mém. lic. Liège, 1940) ; « au Vingt-Deux » *cad.* — || A Montgauthier [D 74] : « pré des vingt-deux » *cad.*

L'origine de ce topon. numéral serait à déterminer pour chaque cas ; EDG. RENARD, dans AHL, V n^o 1, 1953, p. 13, écrit que le topon. de Mons vient du nom d'un membre du tribunal liégeois des XXII, mais N. Mélon, historien de Mons, ne connaît rien de semblable. — Sur des sens de *vingt-deux*, cf. FEW, 14, p. 443.

Visoule, dépend. de Noville-sur-Méhaigne [Ni 102] ; w. *lë vëzoul* ; 1333 « (maison de) la Visourde » D. D. BROUWERS, *Chartes et règlements... Namur*, II, p. 235.

Pour ROLAND, *Topon. namur.*, p. 176 (suivi par CARNOY, p. 707) : *Vissula*, dérivé du thème hydron. *vis-*.

Vissoul [H 14] ; w. *vissoûl* ; 1155 « Uicuele » GYSSELING, p. 1018 ; 1277 (or.) « Vichule » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 87 ; 1314, 1341 « Vichoule ; Vichulles ; Vichulle ; Wichoule » *Fiefs*, p. 9, 159, 274, 378 ; 1339 « Vicoulez » *Polypt. Salzennes* (éd. L. GENICOT), p. 56 ; 1420 « Viechoul » M. YANS, *Pasicrisie*, I, p. 106. — || A Ocquier [H 73] : Vissoul ; 1105 (cop. 3^e déc. 13^e s.) « Vizula » ; 1146 « Uiceula » GYSSELING, p. 1018 ; « Visoule » *cad.*

Rom. *viciola*, dim. de *vīcus* « établissement filial » GYSSELING, p. 1018 ; CARNOY, p. 708.

Vivegnis désigne deux localités distinctes confondues par GYSSELING, p. 1019 ; voici d'abord les mentions qu'il faudrait localiser : 1185-1188 « in Uineto » ; 1136 « in Uiniaco » ; 1189 « de Vineto ».

I) Vivegnis, dépend. de Liège [L 1], cf. ÉD. PONCELET, *Les domaines urbains de Liège*, p. 147 ; w. *è m'gnis'* : DFL, p. 483 ; 817 (cop. comm. 12^e, cop. 13^e) « Uingitis [= Vignettis] » GYSSELING, p. 1019 = « in territorio leodiensi nuncupato Vingnis » *Chartes St-Hubert* (éd. G. KURTH), I, p. 6 ; 1086 (or.) « in Vineto » *St-Paul*, p. 1 ; 1186 « Vingiz » GYSSELING, p. 1019 (ch. St-Jean) ; 1182 (cop. 13^e s.) « de Vineto » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 99 ; 1186 (cop. id.) « curie nostre Vineti » *ibid.*, p. 106 ; 1236 (or.) « in parte Magne Vinee... apud Vinetum » *Cartul. Val-Benoît*, p. 81 ; 1250 « in Vineto » BCRH, 107, 1942, p. 243 ; 1280 « in Vineto ; apud Vinetum » *Polypt. St-Lambert*, p. 186, 185 ; 1305 « en Wygniz » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 61. — On notera l'absence du déterminant w. *vi* « vieux ».

II) Vivegnis [L 41], commune avec anc. couvent de moniales cisterciennes ; w. *à vign'gni*, 22f. *vigni*, *vim'gni*, *viv'gni* : DFL, p. 483 ; 1225 « Viez Veingnis » BSAH, t. X ;

1232 (cop. 18^e s.) « vineae Nostrae Dominae juxta Her-stallium ; villam veteris vineti » BIAL, 77, 1964, p. 166 ; 1254 « Vinee Beate Virginis ; dominabus de Viezvigni » *Cartul. Val-Benoît*, p. 35, 131 ; 1261 « Vignis » *ibid.*, p. 165 ; 1278 « de Vinea beate Marie » *ibid.*, p. 231 ; ca. 1280 « Vies Vingnis » BTD, 43, 1969, p. 135 ; 1280 « de Veteri Vineto » *Polypt. St-Lambert*, p. 46-48 ; 1283 « Visvinghnis » *Cartul. Val-Benoît*, p. 258 ; 1286 « Vivengnis » *ibid.*, p. 271 ; formes postérieures *ibid.* ; 1344 « Vetus Vinetum ; Vivegnis » *Fiefs*, p. 410, 471 ; formes de 1324 dans *Voc.*, p. 192.

Formé de w. *vi* « vieux » et de *vignis'*, dérivé en *-iciu* de lat. *vinea* « vigne » ; la forme « Vinetum » n'est qu'une latinisation ; il n'y a pas eu de « substitution », comme l'écrit CARNOY, p. 708. — Cf. *Vignis*.

Vivier, dépend. de Glons [L 7] ; non au *cad.*

Vlijtingen [Q 171], localité flamande ; w. *flêtindje* ; w. (Lanaye) *vlèytindje* ; 1079 « Fleitingensis » ; 1139 « Fletengis » ; 1146 « Fletingis » ; (1165-71) « Fleitingis » GYSSELING, p. 1021 ; 1225 (cop. 13^e s.) « Fletingensis » *Actes H. de Pierrepont*, p. 224 ; 1321, 1336 « Fletenges ; Fletinge » *Fiefs*, p. 252, 427 ; 1275 « Vleitingen », 1526 « Vleytinghen », 1604 « Vlietingen » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 85.

Pour MANSION, p. 165 : *vleiting*, d'origine incertaine ; vu la constance de la graphie *ei*, une parenté avec les noms en *flet-* « courant » paraît exclue. — Pour CARNOY, p. 711 : « habitation du clan de *Fleido* (FOERSTEMANN, I, col. 511)? ».

Vodeceau, dépend. de Cortil-Wodon [Na 19] ; 1250 « Vodenceal » BCRH, 107, 1942, p. 252 ; 1265 « Voudons et Voudoncheaus » *Cens Rentes Namur*, I, p. 67 ; 1289 « Vodons et Vodenchias » *ibid.*, II, p. 172.

Dimin. de *Wodon*. — Exemple du traitement de germ.
w- > w. v-.

Voelne, cf. *Veulen*.

Voie-de-Vaux, dépend. de Montegnée [L 61]; w. *vôye*
di vd.

Voroux-Goreux [L 45]; w. *vorou*, *vorou*; 1241 (or.)
« *Vorrue* » *Cartul. Val-Benoît*, p. 95; 1273 (or.) « *Vorus* »
M. WILMOTTE, *Études Philol. wall.*, p. 119; 1277 « *Vorrouz* »
St-Paul, ch. or. de mai 1277; 1278 « *Vorues* » L. NAVEAU,
Épitaphes, p. 99; 1280 « *Vorus*; *Vorou*, *Voru*; *Vorus* juxta
Velleruz » *Polypt. St-Lambert*, p. 71, 73, 161; 1294 (cop.
16^e s.) « *Voruz* juxta *Bierses* » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 514;
avant 1350 « *Vorus*; *Vrus* [lege : *Vorrus*] » BCRH, 106,
1941, p. 363; 1354 (cop.) « *Voroux* Saint Lambert prope
Bierses » *St-Pierre*, p. 55; 1357 « *Vorouz* juxta *Berzes* »
Stock Hesbaye, fol. 24; 1362 « *Voruz* Saint Lambert » *Cathé-*
drale, Cour tenants, reg. 2, fol. 48; 1410 « *Voroux* deleis
Bierses » *St-Paul*, p. 403. — Apparaît ensuite une graphie
par *W-* qui est sporadique jusqu'au 18^e siècle et provoque
des confusions avec *Waroux*, dépend. d'Alleur : 1456
« *Woroux* deleis *Bierses* en *Hesbay* » *St-Christophe*, ch. or.
du 8 mai 1456; 1506-37 « *Waroux*; *Woroux* » *Val-St-Lam-*
bert, liasse 252; 1693 « *Voroux* ou *Wauroux* » DE BEAURAIN,
Hist. milit. Flandre, t. IV, pl. 17; 1717 « *Woroux* » *Arch.*
paroiss. Villers-l'Évêque, reg. 168, fol. 325; « *Voroux-lez-*
Velroux » GUYOT. — Cf. notre *Topon. Hesbaye liégeoise*,
p. 428. — Sur *Goreux*, qui est le nom d'une dépend., cf.
BTD, 36, 1962, p. 123.

Pour CARNOY, 1^{re} éd., p. 603 : dérivé en *-avus* de l'an-
throp. *Waldhari* > *Walter*; dans la 2^e éd., p. 715, tenant
compte de l'o bref de w. *vorou*, il propose l'anthrop. *Wodaro*,

forme familière de *Wodaric* (FOERSTEMANN, I, col. 1630), variante de *Wodo*, en postulant un passage *W- > V-*. — Noter que les composés en *-rou* < germ. *rodium* « essart » sont exceptionnels dans la région. — La glose de M. BOLOGNE, *Petit guide étymol.*..., 2^e éd., p. 111 : *Voravum* « le village sur la colline » (indo-europ. *ver-*) est douteuse. — Nous proposerions un prototype **Vrolou* > **Vrorou* (par assimilation) > *Vorou* (par dissimilation) ; ce pourrait être un emprunt tardif (après le passage germ. *f- > bas-franc. v-*) de germ. *frauna-* + *lauha-* (néerl. **vroenloo* « bois seigneurial ») (1), mais l'absence de *-n-* fait difficulté.

Voroux-lez-Liers [L 28] ; w. *vorou* ; 1259-64 « Vorues » L. DEVILLERS, *Mémoire cartul. abb. Alne*, p. 286 ; ca. 1280 « Voruz » BTD, 43, 1969. p. 99 ; 1294 « Vorul » *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 44 v^o [note Edg. Renard, mais l'édition dans BTD, 43, 1969, p. 142, porte : « Vorus »] ; 1301 (or.) « Vorues » *Cartul. Val-Benoît*, p. 300 ; 1302 « Vorue » *Ste-Croix*, I, p. 82 ; 1303 « Vorouz ; Vorous » *Pauvres-en-Île*, reg. 14, fol. 187 ; 1331 « Vorrus » *Fiefs*, p. 357 ; 1350 « Vorous monseigneur Bertole » AHL, t. III, n^o 4, 1946, p. 556 ; 1352 à 1378 « Voroux ; Voruez ; Vorouz » *Cartul. Val-Benoît*, p. 463, 774, 626 ; 1362 « Vorous deleis Rocourt » *St-Barthelemy*, p. 163 ; 1449 « Vorous deleis Rocourt » *Guillemins*, p. 141 ; 1563, 1663 « Woroux » [note Edg. Renard] ; 1587 « Vouroux ; Voroux emprès Rocourt » BTD, 18, 1944, p. 426 ; 1642 « Voroux lez Lyers » [note Edg. Renard] ; 1778 « Woirour » *carte Ferraris*.

Pour la glose, cf. *Voroux-Goreux*.

Vorsen [P 227], village mixte ; flam. dial. [vʊsə] ; fr.

(1) On comparerait *Vrolo*, dépend. de *Vliermaal* [Q 80], cf. BTD, 21, 1947, p. 83, devenu *Vroloven* par une évolution difficile à expliquer, cf. A. STEVENS, *Limburgs Haspengouw*, 1951, p. 274.

Fresin ; w. *frèhin* ; 1146 (cop.) « Fresin » *ch. Beaufort*, dans DARIS, *Notices*, IV, 2^e p., p. 35 ; 1250 « Frehin » BCRH, 107, 1942, p. 230 ; 1269 (cop.) « Fresin » *Cartul. St-Trond*, I, p. 340 ; 1316 « Fresin » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 20 ; 1316 (or.) « Fresin » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 166 ; 1330 (or.) « Frehin » *Cartul. Val-Benoît*, p. 404 ; 1430 « Frehin » *St-Jean*, I, p. 364 ; 1438 « Frehien », 1440 « Versen », 1474 « Verssen » *Cartul. St-Lambert*, 5, p. 115, 120, 198 ; 15^e s. « court de Versen dit Frexhien » *Cathédrale, Aumône, Répertoire biens*, fol. 38. — Cf. A. KEMPENEERS, *De oude vrijheid Montenaeken*, II, p. 296. — || Klein-Vorsen, dépend. de Montenaken [P 214], localité flamande ; fr. *Petit-Fresin* ; w. *frèhenya* ; 1373 (cop. 1584) « Cleynvorsen » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 87. — Cf. la notice *Fresiniaux*, dans BTD, 35, 1961, p. 98. — || Cf. Fressin (départ. Nord) : 800 (cop. 961, dont 4 cop. 12^e-18^e s.) « in Fressinio », ... GYSSELING, p. 377.

Pour MANSION, p. 162 : dérivé du représentant de moy. néerl. *versc*, *vorsc*, néerl. *versch* « frais », avec passage dialectal *e > o*. — CARNOY, p. 715, sans écarter cette glose, propose un topon. en *vors-* « genêt épineux », contaminé par néerl. *versch*, [mais les formes en *-e* sont les plus anciennes]. — GYSSELING, p. 377, pour *Fressin* (départ. Nord), glose : *Frēsiniūm* « appartenant à Frēsō ». — Cette glose convient aussi à notre *Fresin*, toutefois nous préférons partir, avec Mansion, de w. *frèh* « humide » DL (FEW, 15/II, p. 173 a, v^o *frisk*) ; cf. *Mouhin*.

Vote, dépend. de Gembloux [Na 22] ; w. *al vôte*. — || Topon. fréquent, ainsi à Anthignes [L 115], w. *al vôte* (pré de forme circulaire) ; à Comblain-au-Pont [L 116] ; à Dion [D 93] (« pré à la vote ») ; à Embourg [L 101] (w. *ri dèl vôte*) ; à Hour [D 5] ; à Jalhay [Ve 32] ; à Onhaye [D 50].

CARNOY, p. 716, glose : « lat. *volvita* (d'où fr. *voûte*, w.

vôte) a désigné primitivement des 'tournants' de routes ou de rivières ; à Gembloux, la chaussée romaine faisait précisément un grand coude ». — Ce sens doit être exceptionnel ; dans la plupart des cas, il s'agit de w. *vôte* « crêpe », employé métaphoriquement pour désigner un endroit circulaire.

Vottem [L 50] ; w. *vothèm'*, *vothèm'* ; 1186 (cop. 13^e s.) « Uoteme » ; 1195 « Wotheme » ; 1211, 1221 « Votesme » GYSSELING, p. 1026-27 ; 1195 (or.) « Voteme » *Val-St-Lambert*, I, p. 5 ; 1195 « Votesme » GOBERT, 5, p. 645 ; avant 1227 (cop.) « Votesme » *Val-St-Lambert*, I, p. 28 ; 1236 « Votem » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 358 ; 1241 « Voteme » BSAH, XV, p. 95 ; 1250 « Voteme » BCRH, 107, 1942, p. 213 ; 1278 « Votemmé » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 304 ; ca. 1280 « Votemme » BTD, 43, 1969, p. 139 ; 1280 « Votemme ; Vothem ; Votteme » *Polypt. St-Lambert*, p. 33, 59, 175 ; 1293 « Vouthem » BIAL, III, p. 304 ; 1304 « Votemme » *Cartul. Val-Benoît*, p. 310 ; 1305 « Wotheym » *cartul. N-D. Tongres*, dans *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 24 ; 1319 à 1342 « Votemme ; Votheme » *Fiefs*, p. 91, 475 ; 1358, 1384 « Vottemme ; Votemme » *Cartul. St-Lambert*, 4, p. 268, 620 ; 1372 « Vottemme » *Cartul. Val-Benoît*, p. 577 ; 1634 « Wotteme » *Greffe de Vottem*, reg. 12, fol. 162 v^o ; 1778 « Wotem » *ibid.*, reg. 10, fol. 3 [ces graphies par W- sont exceptionnelles]. — Cf. EDG. RENARD, *Topon. de Vottem et de Rocour-lez-Liège*, 1934 p. 72.

EDG. RENARD, *loc. cit.* (suivi par CARNOY, p. 716) écrit : « La finale *-em* (*-hem*) représente le germ. *heim*, cf. Dalhem, Dâlèm. Quant au nom d'homme préposé, c'est probablement *Wodo*... Pourquoi KURTH, *Front. ling.*, I, 257, range-t-il Vottem parmi les noms 'dont la désinence n'a avec *-heim* qu'une ressemblance fortuite et récente' ? ». — Kurth avait certainement raison ; *-heim* aboutit en w. à

-in [ɛ̃] avec nasalisation ; le w. *Dâlèm* allégué est à la frontière linguistique et est une reprise au germ. — On notera dans des formes anc. (« Votesme ») la présence d'un -s- ; cet -s- ne peut servir ici à noter la longueur de la voyelle (il suit -e- qui est bref) ; serait-il organique ? — Sur cette lancée une glose intéressante est proposée par F. SCHREURS, *Vottem, superlatif gaulois*, dans *Bull. Vieux-Liège*, III, n° 74, juill.-sept. 1947, p. 226-227 : *Vottem* serait un dérivé celtique en -*sāmā*, suffixe du superlatif et s'ajoutant souvent à des adjectifs, cf. ALB. DAUZAT, *La Topon. fr.*, p. 143-149. F. SCHREURS propose un prototype **Vottissāmā* sans autrement l'expliquer. — L'idée est reprise par M. BOLOGNE, *Petit guide étymol.*..., 2^e éd., p. 111, qui propose **Valetisama* « la très agréable » (gaulois *valet-*) (avec point d'interrogation) ; cette glose ne convient pas à l' -ð- bref de w. *Votèm'*, cf. *La Vie Wallonne*, 41, 1967, p. 60.

Vreel, cf. *Villereau*.

Vreren [Q 185], localité flamande ; naguère : *Vreeren* ; flam. dial. [vre.rə] ; fr. *Freeren* ; w. *frère* ; 965 (cop. 1^e moitié 17^e s.) « Frera » HALPHEN et LOT, *Recueil actes Lothaire et Louis V*, p. 51 ; 1005 (cop. fin 14^e s.) « Freres » MGH, *Diplom.*, III, p. 117 ; 1078 (cop. 13^e s.), 1143, 1147 (cop. 13^e s.) « Freires » ; 1155 (cop. 13^e s.), (1174), 1222 « Freres » ; (1215) « Vreren » ; 1222 « Freren » GYSSELING, p. 1027 ; 1212 (cop. 15^e s.) « Frerez » *Actes H. de Pierrepont*, p. 109 ; 1275 « Vreren » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 87 ; 1280 « Freres » *Polypt. St-Lambert*, p. 136 ; 173 ; 1314 à 1330 « Freres ; Frerez ; Freris » *Fiefs*, p. 44, 451, 568 ; 1313 « Freres » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 45 v° ; 1338 « Freires » *Cartul. Val-Benoît*, p. 426 ; 1385 « Freren » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 87 ; 1440-1586 « Freris ; Ffreris » *ibid.* ; 1406 « Frer(es) » *Val N.-D.*, reg. 20, fol. 4.

MANSION, p. 168 : *vreer*?, de sens obscur ; GYSSELING, p. 1027, renvoie à *Freux*, p. 378, qui est en (1130-31) cop. 3^e déc. 13^e s. « silue de Freires », mais celui-ci compte deux syllabes, w. *frèyîr*. — La meilleure glose est celle de CARNOY, p. 717 : lat. *ferrariae*, non « mines de fer » (celles-ci n'existent pas dans le village), mais au sens attesté par DU CANGE « ferronnerie, forge ». — *Freeren* est situé sur la route romaine Tongres-Trèves.

Vrijheers, dépend. d'Engelmanshoven [P 185], localité flamande ; 1280 « Franhers » *Polypt. St-Lambert*, p. 122 (à la table, p. 19 : « Franheis »).

CARNOY, p. 718 : « Heers l'alleu », par opposition à *Heers*.